**Marché du Guide des outils**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Stand Nr 1** | Présentateur**: Devaraj de CONDAPPA SEI Associate** | **Langue: Anglais et Français** |
| **L’Institut de l’Environnement de Stockholm fait le lien entre l’eau, l’énergie et le changement climatique dans un outil pour aider les décideurs dans le “Nexus Eau et Energie”**  Climat, eau et énergie sont intimement liés, donc des choix dans un secteur peuvent souvent se répercuter sur les autres. Dans les régions qui dépendent fortement de l'hydroélectricité, la sécurité énergétique dépend de la disponibilité de l'eau. Le secteur de l'eau nécessite de l'énergie pour traiter et acheminer l'eau. Les décideurs doivent comprendre la dynamique changeante dans chaque secteur ainsi que les interactions et les arbitrages intersectoriels du «Nexus Eau et Énergie". L’Institut de l’Environnement de Stockholm a développé la plate-forme de modélisation quantitative "WEAP - LEAP" pour l’appliquer en pratique dans le concept du nexus.  Le système WEAP (Evaluation et Planning de l’eau) est utilisé dans 170 pays pour la planification intégrée des ressources en eau. Les modèles WEAP, tant pour la demande que pour l'approvisionnement en eau, simulent les politiques, les priorités et les préférences réelles. Le système LEAP (planification des alternatives énergie à long terme), utilisé dans plus de 190 pays, est un logiciel puissant et polyvalent pour l'énergie intégré et la planification de la réduction des gaz à effet de serre. Il est largement utilisé pour les évaluations énergétiques et stratégies de développement à faible émission (LED), et a été appliqué dans des dizaines de communications nationales sur le changement climatique aux Nations Unies. | | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Stand Nr 2** | Présentateur de l’outil: **Tommaso Abrate, WMO** | **Langue: anglais et espagnol** |
| **Le cadre mondial des Services climat**  Le Cadre mondial pour les services climatologiques (GFCS) est un partenariat mondial de gouvernements et d'organisations qui produisent et utilisent l'information et des services climatologiques. Il vise à permettre aux chercheurs et aux producteurs et utilisateurs d'informations d'unir leurs forces pour améliorer la qualité et la quantité des services climatologiques dans le monde entier, en particulier dans les pays en développement.  Les objectifs du GFCS sont:   1. Réduire la vulnérabilité de la société aux risques lies au climat à travers une meilleure fourniture de services climatologiques; 2. Faire progresser les objectifs de développement mondiaux grâce à une meilleure prestation de services climatologiques; 3. Intégrer l'utilisation des informations climatiques dans la prise de décision, promouvoir une meilleure assimilation, compréhension et prise de conscience de la nécessité d'une information sur le climat et les services climatologiques et démontrer la valeur des services dans les domaines socio-économique, la sécurité et les conditions de durabilité; 4. Renforcer l'engagement des fournisseurs et utilisateurs de services climatologiques, établir des relations entre les fournisseurs et les utilisateurs des services climatologiques aux niveaux techniques et de décision, 5. Maximiser l'utilité de l'infrastructure de services climatologiques existant, améliorer la coordination et le renforcement et la construction de cette infrastructure si nécessaire. | | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Stand Nr 3** | Présentateur de l’outil: **Caroline SULLIVAN, Southern Cross University, NSW Australia** | **Langue: anglais** |
| **L’index de vulnérabilité climat (CVI)**  Le climat de la Terre et de son cycle hydrologique sont intimement liés. L'indice de vulnérabilité du climat (Sullivan et Meigh, 2005) est un outil holistique et interdisciplinaire développé pour fournir une meilleure compréhension de la façon dont les impacts climatiques sur les ressources en eau sont susceptibles d'influer sur les populations humaines.  Basé sur un cadre multicritère participatif, le CVI est conçu comme un outil d’utilisation simple qui peut être dérivé en grande partie des données existantes. Structuré comme un indice composite, il fournit les moyens grâce auxquels les impacts du changement climatique liés à l'eau sur les populations peuvent être cartographiés. Cela signifie que des ressources peuvent être dirigées vers ces zones où des mesures d'adaptation sont les plus nécessaires et susceptibles d'avoir le plus grand impact.  Le CVI prend en compte un large éventail de facteurs pertinents au sein de6 composantes majeures, référencées comme Facteurs d’impact globaux (GIF). Ce sont:   * La variabilité géospatiale, * La quantification de ressource, * L’accessibilité et les droits de propriété, * L’utilisation et l’efficience économique, * La capacité des personnes et des institutions, * La maintenance de l’intégrité écologique.   Après un état des lieux des conditions actuelles, des scenarios de changement mondial sont appliqués pour évaluer les conditions futures potentielles. Dans cet atelier, le CVI de Mongolie est considéré et une démonstration est faite à l’échelle provinciale.  Email: [caroline.sullivan@scu.edu.au](mailto:caroline.sullivan@scu.edu.au) | | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Stand Nr 4** | Présentateur de l’outil: **Sarah COMBALBERT, EPAMA** | **Langue: anglais et français** |
| **Communication du projet AMICE**  Le projet AMICE rassemble 17 partenaires européens appartenant au bassin international de la Meuse. Il est financé au tiers par le programme Interreg IV B. Les activités transversales de communication permettent de fédérer le partenariat et visent également à développer une culture du risque et de la rivière à l'échelle du bassin versant. Parmi ces activités de communication – visites de sites, site internet, réunions, film, livre en plusieurs langues, bulletins, etc - un outil d’appui à la décision a été mis en place, basé sur le concept du Wat-a –game, développé par IRSTEA. Cet outil a été construit comme un jeu de société qui simule la partie française du bassin de la Meuse et vise à la fois les élus et le public.  La complexité des règles est progressive et les principaux enjeux sur les questions quantitatives de l'eau sur le bassin de la Meuse sont simulés: crues et étiages des risques, ainsi que les aspects concernant la gestion des terres (avec la possibilité d'avoir des espaces agricoles ou naturels, zones urbanisées et une gamme d'équipements de protection). Au dernier niveau, les cartes politiques publiques permettent d'introduire des enjeux qualitatifs. Le jeu est à la fois individuel et participatif: un seul joueur gagne, en fonction de sa richesse, mais tous sont susceptibles de perdre si le seuil de l'insatisfaction belge, en aval du bassin, atteint un certain niveau. Les sessions peuvent être joués avec ou sans animateur.Alpha | | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Stand Nr 5** | Présentateur de l’outil:**Lesya NIKOLAYAVA, ZOI Environment Network** | **Langue: anglais et russe** |
| **Geo information et communication sur inondation comme outil de l’adaptation au changement climatique**  La disponibilité et l'accès à une information adéquate et en temps opportun sont importants pour l'eau et la gestion efficace des crues dans le bassin, en particulier dans un contexte transfrontalier. Pour améliorer l'accès à des informations vitales à l’échelle du bassin du Dniestr, un système d'information géographique a été développé. Basé sur la même information, le premier Atlas environnemental du Dniestr a été publié en collaboration avec les États riverains. L'Atlas est la première tentative pour présenter l’état ​​de l'environnement du bassin transfrontalier dans un format visuel. Il comprend plus de 30 cartes thématiques, des graphiques, des diagrammes et des photos.  Deux stations automatiques de surveillance du débit de la rivière ont été installés dans la partie supérieure du bassin avec l'idée que les données hydrométéorologiques automatiques doivent être échangés entre de plus en plus de pays. Les stations devront recueillir les informations et les transmettre directement à l’autorité de bassin du Dniestr-Prut à Tchernivtsi. À l'avenir, cette information circulera en temps réel vers d'autres utilisateurs, y compris ceux situés en aval dans la République de Moldova et la ville d’Odessa en Ukraine.  Une étude spéciale a été menée pour évaluer les capacités, les pratiques et les informations existantes liés au risque d'inondation dans le bassin du Dniestr, à l'échelle nationale, locale et transfrontalier. L'étude a recommandé d’améliorer la fourniture d'informations sur les risques d'inondation et d'émettre des avertissements à la population dans le bassin. Les résultats, discutés en atelier avec les organismes d'intervention d'urgence hydrométéorologiques de la Moldavie et de l'Ukraine, seront utilisés pour renforcer la communication sur les inondations au niveau local et national, et favoriser l'échange d'information sur les inondations et les avertissements entre les pays. | | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Stand Nr 6** | Présentateur de l’outil: **Bart SWANENVLEUGEL, Flood Wise** | **Langue: anglais** |
| **Gestion du risque inondation transfrontalier, jeu de simulation**  La Gestion Transfrontalière du Risque Inondation est un jeu de simulation qui confronte les joueurs à des problèmes qui peuvent survenir tout en gérant les risques d'inondations transfrontaliers. Il concerne un pays en amont et un en aval, partageant le même bassin fluvial, chaque pays ayant des caractéristiques spécifiques. Deux thèmes différents peuvent être abordés: 1) les mesures possibles de gestion du risque d'inondation; 2) le niveau de détail des plans qui sont nécessaires pour les différents utilisateurs.  Le jeu est en fait un jeu de rôle, qui est conçu comme un jeu de cartes. Il se joue avec deux équipes de 10 joueurs maximum. Chaque équipe représente un comté. Les équipes sont composées de différents acteurs nationaux, comme les ministres, les ONG et les autorités locales. Ils doivent être d'accord sur un cadre pour la gestion conjointe des risques d'inondation du bassin du fleuve partagé.  Dans la première partie du jeu, les équipes se pencheront sur les intérêts nationaux à la fin du jeu, ils vont développer une stratégie pour les consultations internationales. Dans la deuxième partie, les joueurs des deux pays / équipes vont se rencontrer à plusieurs reprises pour parvenir à un accord international.  La session de jeu se termine par une discussion sur les leçons apprises en matière de coopération transfrontalière et de gestion des risques d'inondation.  Alpha | | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Stand Nr 7** | Présentateur de l’outil: **Ad JEUKEN, Deltares** | **Langue: anglais** |
| **Gestion adaptative du Delta Management and l’approche Tipping Point**  Les questions typiques des planificateurs concernant l’adaptation au changement climatique sont:   * Comment hiérarchiser les actions en fonction des incertitudes et des budgets limités? * Comment s’assurer que les investissements sont robustes pour les futures conditions et flexibles pour une adaptation si nécessaire? * Comment peut-on garder des options ouvertes pour le cas où on aurait besoin de s’adapter à de nouvelles conditions environnementales ou sociales et comment capitaliser ces opportunités?   Cette table ronde décrit une méthode pour l'élaboration de plans de gestion durable (delta) dans des conditions changeantes. Nous nous concentrons sur deux concepts pour définir des actions prioritaires: «Adaptation Tipping Points» et les «voies d'adaptation», illustrés par l'expérience de la gestion néerlandaise Delta. | | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Stand Nr 8** | Présentateur de l’outil: **Claudia CASAROTTO, SwissRe** | **Langue: anglais (Ms. Casarotto comprend l’espagnol mais les réponses seront en anglais)** |
| **Adaptation Economics of Climate Adaptation**  L’adaptation au changement climatique est une priorité urgente pour les experts des économies nationales et locales. Les décideurs demandent par exemple: quel est la perte potentielle liée au climat de nos économies et nos sociétés, au cours des prochaines décennies? Quelle part de cette perte pouvons-nous éviter, avec quelles mesures? Quels investissements sont nécessaires pour ces mesures – et quel niveau pour que les bénéfices l'emportent sur les coûts?  La méthodologie ECA fournit un cadre pour gérer de façon proactive le risque climatique c'est-à-dire :   * Evaluer le risque actuel; * Cartographierles moyens de développementéconomique qui soumettent plus la populationet les biens au risque; * Tenir compte des risques additionnels présentés par le changement climatique.   17 études ont été menées : par exemple, le risque de crue éclair en Guyane, le risque de sécheresse pour l'agriculture au Mali, en Inde et en Chine et le risque multiple dans les Caraïbes. Les études ont montré que les modèles climatiques existants sont responsables de pertes annuelles entre 1% et 12% du PIB. Les pertes sont susceptibles d’aller jusqu'à 19% du PIB d'ici 2030. Des mesures d'adaptation rentables peuvent limiter entre 40% et 68% de la perte économique attendue dans les régions étudiées.  Les collaborateurs ECA sont: Swiss Re, McKinsey, Global Environment Facility, European Commission, the Rockefeller Foundation, Climate Works, and Standard Chartered Bank. | | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Stand Nr 9** | Présentateur de l’outil: **John MATTHEWS, AGWA** | **Language: anglais** |
| **Aller des outils à la décision: le système d’appui à la décision AGWA**  Comment prendre des décisions résiliantes au changement climatique? Le processus de diagnostic de la pertinence réelle ou potentielle du changement climatique à la gestion des ressources en eau a été incohérent, et aucun consensus clair s'est développé autour des meilleures pratiques pour les questions concernant la gestion à long terme des ressources en eau pour l'agriculture, les infrastructures de l'eau, l'énergie et les écosystèmes . AGWA a ciblé deux niveaux de gestion de l'eau pour le DSS: les planificateurs de l'eau (travaillant dans un bassin, national, ou au niveau transfrontalier) et les gestionnaires de l'eau (travail à un niveau de sous-bassin, d’infrastructures, de centre urbain, d’aire protégée).  Le AGWA DSS est un meta-outil en évolution qui organise l’adaptation au changement climatique dans l'approche plus générale AGWA, qui est une méthode axée sur les risques qui met l'accent sur ​​l'utilisation de des sources de données "bottom-up" plutôt que des modèles climatiques comme base pour la prise de décision. Le DSS AGWA commence par un processus de définition du problème et procède à l'évaluation du rôle relatif du changement climatique dans la résolution de ce problème. Puis, le DSS se concentre sur le développement de stratégies alternatives qui sont liés à la gouvernance et aux contraintes financières et économiques potentielles. Le DSS est finalement conçu pour être un processus itératif, qui permet aux planificateurs et gestionnaires du secteur de l’eau de prendre des décisions efficaces systématiques. | | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Stand Nr 10** | Présentaeur de l’outil:**RojinaManandhar, UNFCCC** | **Langue: anglais** |
| **Génération and diffusion des connaissances pertinentes sur l’adaptation et engagement des organisations –Rôle potentiel du programme de travail de Nairobi comme base de connaissance sous l’UNFCCC**  Dans cette table ronde, un aperçu sera donné du paysage de l'adaptation selon l’UNFCCC, des connaissances pertinentes et informations nécessaires, de l'évolution du rôle du programme de travail de Nairobi (introduction au programme de travail et vision des résultats actuels du SBSTA 38), et des outils actuels de mise en œuvre du programme de travail pour répondre aux besoins des Parties (y compris l'engagement des organisations partenaires, les ateliers techniques, les publications, l’interface basé sur le Web).  La présentation pourrait être suivie d’une table ronde pour aborder les questions suivantes:  1) Vision du rôle potentiel du programme de Nairobi comme base de connaissance pour répondre aux besoins évolutifs d’information et de connaissance sur l’adaptation?  2) Exemples d’outils pour accroitre la mise en œuvre du programme?  3) Comment les organisations peuvent être plus engagées dans la mise en œuvre des activités du programme?  4) Comment les organisations peuvent tirer profit de leur engagement dans le mise en œuvre des activités du programme? | | |